



6 rue Alphonse Rio · 56100 Lorient · FRANCE  
+33 297 83 11 69 · info@ccr-s.eu  
www.ccr-s.eu

## Compte rendu de la réunion du GT Ad-hoc Sardine du Golfe Mardi 9 Juillet 2019 – Ciboure

La réunion s'est déroulée en deux temps : une présentation du programme de travail de l'AZTI et de l'IFREMER dans le cadre de l'interbenchmark pour la sardine du Golfe, et une discussion entre les membres.

### **1. Présentation du programme de travail pour l'interbenchmark (disponible sur le site du CC sud)**

Andres Uriarte (AZTI) a rappelé que depuis le benchmark de 2017 le stock de sardine du Golfe est catégorisé 2, car les capturabilités des campagnes (PELGAS et BIOMAN) sont très élevées, ce qui entraîne une estimation de la biomasse supérieure au modèle. Ainsi, les données utilisées sont en termes relatifs et non absolus.

Les différents objectifs des instituts scientifiques (AZTI et IFREMER) concernant la sardine du golfe pour 2019-2020 comprennent les objectifs suivants :

1. Consolider les données de captures françaises : Ifremer travaillera sur ces données afin de corriger de légères erreurs. Des problèmes de déclaration entre les zones 7 et 8 seront également vérifiés. Ces modifications n'auront pas une grande influence sur les évaluations, les écarts en termes de biomasse ou de mortalité par pêche étant minimes.
2. Consolider les évaluations de 2018
3. Revoir le système d'évaluation afin de trouver un procédé pour éliminer le biais rétrospectif. Le principal problème identifié est l'instabilité de l'évaluation : l'ajout annuel des nouvelles données entraîne une modification de la série historique (baisse de la biomasse et augmentation de la mortalité par pêche).
4. Revoir la méthode pour déterminer les points de référence (Blim et Bpa)

A la suite de ce processus d'interbenchmark et grâce à la consolidation de l'évaluation et des points de référence, il sera alors possible de réévaluer les règles de gestion déjà proposées.

Andres Uriarte a donc proposé aux membres de se réunir à nouveau en Janvier et Avril 2020 afin d'échanger sur l'adoption d'éventuelles règles de gestion.



6 rue Alphonse Rio · 56100 Lorient · FRANCE  
+33 297 83 11 69 · info@ccr-s.eu  
www.ccr-s.eu

## **2. Discussion**

Jean-Marie Robert (Pêcheurs de Bretagne) a rappelé que selon lui l'enjeu majeur de cet interbenchmark était de réconcilier les estimations du CIEM avec les résultats des campagnes scientifiques (PELGAS et BIOMAN). En effet, si les campagnes surestiment la biomasse (indice d'abondance de 250 000 tonnes), le modèle du CIEM au contraire la sous-estime (indice d'abondance de 90 000 tonnes), les estimations peuvent et doivent donc être améliorées.

Sur les unités de gestion, Jean-Marie a fait part du ressenti des pêcheurs, qui sont convaincus que la sardine de zone 7 (pointe Bretagne) vient du nord. Ce qui impliquerait que les évaluations actuelles mélangent différentes populations.

Enrique Paz (FECOPESCA) a interrogé les membres sur la suspension de la certification MSC, est-ce que des actions peuvent être envisagées avant la fin des travaux scientifiques ? Jean-Marie Robert a alors répondu que au vu de ses échanges avec Bureau Veritas, il serait très difficile de lever la suspension avant 2020, les avis du CIEM étant la base de leurs évaluations. Il faut donc attendre l'année prochaine, attendre les résultats scientifiques, pour avancer sur un plan de gestion qui permettrait de récupérer la certification. Suivre les avis du CIEM étant cependant la solution de facilité pour lever la suspension du label MSC.

Jean-Marie Robert a rappelé que si un plan de gestion n'a pas encore été adopté cela est dû au manque de confiance des représentants du secteur dans les données scientifiques, la qualité des données ne leur permettait pas de se positionner. Ils espèrent que l'interbenchmark améliorera cette confiance.

Jean-Marie Robert (Pêcheurs de Bretagne) et David Milly (Pêcheurs d'Aquitaine) ont fait part des résultats de la campagne PELGAS. 90% de la biomasse de sardine est d'âge 1, il semble donc il y avoir peu de survie au niveau des âges supérieurs. Ce qui est confirmé par les captures réalisées par les professionnels. David Milly suggère que les sardines plus âgées puissent quitter la zone. Andres Uriarte (AZTI) a alors commenté que cette hypothèse entraînerait une modification totale de l'évaluation du stock. En effet, l'hypothèse de base du modèle est que les campagnes acoustiques réalisent une couverture complète de la population, sans cette hypothèse le modèle s'écroule.

### **BILAN :**

Les membres attendent les résultats de l'interbenchmark avant de se positionner sur d'éventuelles règles de gestion. Une prochaine réunion sera donc organisée en Janvier 2020 à la suite de la publication des premiers résultats scientifiques.